

**Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h prononcée lors de la messe
avec le Mouvement Chrétien des retraités (MCR)
Mardi 21 octobre à la cathédrale**

Le temps de la retraite n'a pas la même résonance pour tout le monde. Certains y entrent en effet avec joie, tandis que d'autres s'y engagent avec inquiétude. Soulagement pour les uns, angoisse pour les autres. Personnellement, il me faudra encore pas mal d'années avant de m'y confronter. Votre rassemblement dans la cathédrale cet après-midi me conduit cependant à méditer avec vous sur ce que pourrait être un temps de retraite inspiré par l'Évangile.

Nous venons d'écouter la page d'évangile proposée par l'Église dans la liturgie de ce jour. Elle nous parle de veille, et je me suis dit en la méditant que la veille pouvait être un joli mot pour parler de la retraite. Frères et sœurs, permettez-moi alors d'imaginer avec vous le temps de la retraite comme celui d'une mise en veille.

La veille. Cela nous peut nous faire penser aujourd'hui à un téléviseur, ou à un ordinateur, que l'on met en position de veille.

Quand la télévision ou l'ordinateur sont mis en veille, leurs activités principales sont interrompues. Leurs écrans s'éteignent.

De la même manière, quand sonne l'heure de la retraite, une occupation qui semblait majeure dans la vie, et parfois même, pour certains, essentielle à leur vie, s'arrête. Le passage à la retraite marque ainsi une rupture. Il y a dans la mise en retraite comme un deuil à vivre parce que l'on doit, le plus souvent, accepter de ne plus revoir régulièrement ses collègues et son lieu de travail, abandonner aussi le rythme des horaires qui balisait ses journées. Certains vivent cela sans grandes difficultés, d'autres peuvent en souffrir longtemps.

Quand on met le téléviseur et l'ordinateur en position de veille, leur activité principale s'arrête. Mais ils ne sont pas pour autant devenus totalement inactifs. L'écran s'est éteint, mais une petite lumière continue de briller, et l'appareil, au moindre signal de notre part, immédiatement peut se réveiller !

J'imagine qu'il en va peut-être ainsi d'un jeune retraité. Pendant quelques temps, alors que son activité principale est arrêtée, il se maintient encore comme en état d'alerte. Il garde dans sa mémoire vive le souvenir de son travail, et la moindre allusion peut le ramener en lui.

Le temps de la retraite est un temps de veille, parce que l'activité importante qui réglait notre vie s'est arrêtée. Il l'est encore parce que clignote encore en nous une certaine réactivité au monde que nous avons dû quitter, même si cela remonte à bien longtemps.

Mais, peut-être y-a-t-il une troisième manière de comprendre la retraite comme une mise en veille. Jésus, dans l'Évangile de ce jour, dit à ses disciples : « *Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées... Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller* ».

Le Christ Jésus invite ici à poser un autre regard sur la vie, un regard de veille et d'attente : « *Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller* ». Le temps de la retraite ne serait-il pas le temps favorable à la veille, selon l'invitation de Jésus à ses disciples ?

Frères et sœurs, chrétiens retraités, je vous pose cette question. L'Évangile de Jésus ne vous appellerait-il pas à témoigner d'une veille spirituelle dans votre vie de retraités ?

C'est là une mission qui n'est pas si facile à vivre, car pour beaucoup l'existence actuelle ne porte pas à la veille. Nous avons, de fait, du mal à veiller. Même dans notre monde rural, les gens semblent de plus en plus pressés, y compris des retraités qui me confient parfois qu'ils sont plus occupés aujourd'hui qu'avant, débordés qu'ils sont par de multiples sollicitations, celles des enfants et des petits-enfants, celles des associations culturelles ou sociales, celles du MCR ou de la paroisse ! Beaucoup de gens aujourd'hui se plaignent alors de leur vie stressée. Il y a tant de choses à faire dans une journée. Pas une minute à perdre. On court dans tous les sens, on court après le temps. Temps trop rempli. On veut faire vite pour gagner du temps. Mais toujours gagner du temps serait-il la seule manière d'occuper son temps ?

A l'opposé, d'autres personnes ont le sentiment de mener une vie inutile, pas assez remplie, n'ayant plus rien à faire. Pour certains inactifs ou retraités, le temps semble devenu vide, les nuits et les jours trop longs. Quand les valeurs dominantes de notre société sont de l'ordre de l'efficacité ou de la rentabilité, on comprend que tous les exclus de la performance pour cause de maladie, de chômage, ou de retraite, éprouvent douloureusement un sentiment d'inutilité.

Mais, c'est précisément à une autre manière de vivre que nous appelle l'Évangile. Non plus courir, non plus le vide, mais se tenir prêt, veiller. Autrement dit vivre les sens en éveil, le regard attentif.

Veiller suppose que l'on soit dans l'attente. On veille davantage quand on est habité par une attente, une espérance. Quand on espère quelque chose

d'important de quelqu'un, on cherche à le rencontrer, on se montre attentif, on se dispose à le recevoir. Espérer quelqu'un c'est se tenir éveillé. Au contraire, quand on n'attend rien de quelqu'un, le plus souvent, on l'écoute à peine, on ne fait pas trop attention à lui.

Se tenir dans l'attente, voilà la disposition intérieure nécessaire, qui peut donner aux hommes de mieux recevoir le frère et le Christ quand ils passent dans sa vie. Frères et sœurs, j'espère le temps de la retraite comme ce temps favorable à la veille et à l'attente. Je l'espère comme le temps de l'espérance en la rencontre, celle des autres et celle de Dieu.

Frères et sœurs, retraités, que vous soyez débordants d'activités ou non, recevez votre temps de retraite comme un temps possible de préparation de vos cœurs à la rencontre des hommes et de Dieu.

La grâce du temps de la retraite c'est qu'il est davantage marqué par la gratuité. Vous avez la chance de ne plus avoir à rendre compte de vos performances à des patrons, à des employés, à des enfants et moins encore à des petits-enfants ? C'est pour vous la grâce de rendre vos cœurs plus disponibles à la joie gratuite de la rencontre, libérés des pressions de la performance ou de l'efficacité.

Amis retraités soyez alors des veilleurs, c'est-à-dire des personnes qui ouvrent leur cœur et se préparent intérieurement à la rencontre de leurs frères et de Dieu. Alors, il vous sera donné de recevoir cette promesse magnifique de Jésus dans l'Évangile : *« Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! »*

Dans la veille de notre prière, préparons maintenant nos cœurs à recevoir nos frères et notre Dieu qui nous visitent en cette Eucharistie. Amen.